

## **Message à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida**

### **« Accès universel et droits humains »**

**1er décembre 2009**

**Michel Sidibé**

**Directeur exécutif de l'ONUSIDA**

En cette Journée mondiale de lutte contre le sida nous sommes remplis à la fois d'espoir et d'inquiétude.

D'espoir car des progrès considérables ont été réalisés sur la voie de l'accès universel. Les nouvelles infections ont chuté. Moins d'enfants naissent avec le VIH. Il y a moins d'orphelins. Et plus de 4 millions de personnes sont sous traitement.

D'inquiétude car après 28 ans d'épidémie, le virus continue d'évoluer et de faire des incursions dans de nouvelles populations. De mauvaises lois, ainsi que la stigmatisation et la discrimination, sapent les efforts dans la lutte contre l'épidémie. Il faut mettre fin aux violations des droits humains des personnes vivant avec le VIH, des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, des consommateurs de drogues injectables, des professionnel(le)s du sexe, des femmes et des filles.

Cette année le Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon a appelé « tous les pays à respecter leurs engagements à appliquer des lois qui proscrivent la discrimination à l'encontre des personnes vivant avec le VIH et des membres des groupes vulnérables ». J'encourage vivement tous les pays à faire de ces engagements une réalité.

Pour deux personnes mises sous traitement, cinq autres sont nouvellement infectées. Les pays sont à la traîne en ce qui concerne leurs activités de prévention. Trop souvent les programmes de prévention n'atteignent pas les personnes qui en ont besoin. Les bons investissements ne sont pas faits.

A l'occasion de cette Journée mondiale de lutte contre le sida, agissons sur la prévention du VIH. Nous pouvons éliminer la transmission mère-enfant du VIH. Nous pouvons donner aux jeunes les moyens de se protéger contre le VIH. Nous pouvons mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles. Nous pouvons empêcher que les consommateurs de drogues soient infectés par le VIH. Et nous pouvons réduire la transmission sexuelle du VIH.

Les acquis d'aujourd'hui sont fragiles et doivent être maintenus. La crise économique ne doit pas être une raison pour réduire les investissements dans la santé. Des ajustements économiques doivent être faits dans la perspective des droits humains qui mettent l'accent sur les personnes les plus vulnérables. Le moment est venu d'accroître plutôt que de diminuer le financement pour le sida.

Parallèlement, la riposte au sida doit sortir de son isolement. Elle doit être intégrée à d'autres programmes de santé et de développement. Le renforcement des systèmes de santé peut permettre aux gens d'accéder à des services de santé globaux – ce qui contribue à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement.

La Journée mondiale de lutte contre le sida nous donne à tous – individus, communautés, et dirigeants politiques – une occasion d'agir et de franchir une étape supplémentaire pour faire de l'accès universel une réalité.